

Les méthodes de formation des journalistes à l'ISTIC au Burkina Faso, appuis et obstacles à l'éducation au développement durable

Sita TRAORE Épse DIALLO^{1*}

Résumé

Au regard du caractère primordial des médias dans le développement local d'un pays, la formation des journalistes constitue un enjeu de taille dans les différentes écoles de formation. Les Hommes de médias constituent le système de relais d'information comme le crieur public ou le griot dans nos sociétés traditionnelles. Mulnet (2014), « *informer consiste à transmettre au citoyen une connaissance qu'il est censé ignorer, mais tout autant lui permettre de se faire une opinion* ». Informer est en effet, un art qui exige des compétences dans un monde de plus en plus sensible, en pleine mutation et aspirant à un développement durable depuis l'injonction onusienne. Pour ce faire, l'école de formation des journalistes doit répondre à certains critères afin se conformer à cette décision : Éduquer au DD. Notre étude a pour but d'analyser les représentations sociales des formateurs des Hommes de médias sur le développement durable. Il s'agit de partir des représentations sociales des formateurs pour ensuite analyser leurs pratiques pédagogiques afin de déceler les forces et les faiblesses à la mise en œuvre d'une EDD critique. En s'appuyant sur une approche mixte combinant la méthode quantitative, avec comme outil le questionnaire, et la méthode qualitative en usant des entretiens semi-directifs, l'enquête a permis de croiser les données, d'obtenir une vision globale et approfondie des représentations sociales et des pratiques pédagogiques des formateurs en matière de développement durable. Pour ce faire, nous avons opté pour l'échantillonnage raisonnée et obtenu 32 formateurs de l'ISTIC. Ils ont été sélectionnés pour leur diversité en termes d'expérience, de spécialisation, et de parcours professionnel dans le but de représenter la pluralité des pratiques et des représentations au sein de l'institut. Les données quantitatives sont analysées à l'aide de statistiques descriptives, tandis que les données qualitatives sont traitées par une analyse thématique pour identifier les tendances, les obstacles, et les leviers à une EDD critique.

Mots clés : Communication, Développement durable, représentations sociales, journalistes, formateurs.

¹ Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso.

*Auteur correspondant : Sita TRAORE Épse DIALLO, Email : dietrasitema@gmail.com.

Methods of training journalists in ISTIC in Burkina Faso, support and obstacles in education for sustainable development

Abstract

Given the crucial role of media in a country's local development, journalist training is a major challenge in various training institutions. Media professionals act as information relays, much like town criers or griots in traditional societies. Mulnet (2014) states that "informing means transmitting knowledge to citizens that they are presumed to lack, but also enabling them to form their own opinions." Indeed, informing is an art that demands specific skills in an increasingly sensitive and rapidly changing world, striving for sustainable development since the UN mandate. To this end, journalism training institutions must meet certain criteria to comply with this mandate: Education for Sustainable Development (ESD). Our study aims to analyze the social representations of media trainers regarding sustainable development. We will begin by examining the trainers' social representations and then analyze their teaching practices to identify the strengths and weaknesses in implementing critical ESD education. Using a mixed-methods approach combining quantitative methods, with questionnaires as the primary tool, and qualitative methods, with semi-structured interviews, the survey allowed for data cross-referencing and provided a comprehensive and in-depth view of trainers' social representations and pedagogical practices regarding sustainable development. To achieve this, we opted for purposive sampling and selected 32 trainers from ISTIC. They were chosen for their diversity in terms of experience, specialization, and career path, aiming to represent the plurality of practices and perspectives within the institute.

The quantitative data were analyzed using descriptive statistics, while the qualitative data were processed through thematic analysis to identify trends, obstacles, and levers for critical education for sustainable development (ESD).

Keywords: Communication, Sustainable Development, Social Representations, Journalists, Trainers.

Introduction

Depuis l'avènement du développement durable apparu pour la première fois dans les discours en 1987, de nombreux sommets internationaux se sont succédés, et des concepts ont émergé dont l'Education au développement Durable (EDD) et l'éducation aux médias et à l'information (EMI).

Dans un contexte mondial marqué par des défis sans précédent tels que le changement climatique, la dégradation de l'environnement, les inégalités sociales et les crises économiques, la formation des journalistes doit évoluer pour répondre à ces enjeux. Plus que jamais, il

apparaît nécessaire d'intégrer une éducation au développement durable (EDD) critique dans les cursus de formation journalistique.

Ce processus ne va pas sans ses défis. La mise en œuvre d'une telle approche pédagogique rencontre des obstacles liés notamment aux représentations sociales, aux méthodes d'enseignement, à la maîtrise des concepts clés, mais aussi à la faiblesse de l'accompagnement institutionnel et à l'absence d'innovations pédagogiques adaptées. Par ailleurs, la prospective, qui consiste à anticiper les évolutions futures du paysage médiatique et des enjeux sociétaux, doit être intégrée dans la formation pour préparer les futurs journalistes à relever ces défis avec discernement et responsabilité. L'objectif de cet article est de développer une réflexion approfondie sur la critique et la prospective dans les méthodes de formation des journalistes, en s'appuyant sur une étude de cas spécifique, celle de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ISTIC) au Burkina Faso. En effet, dans l'atteinte des objectifs du DD, le rôle des médias, des journalistes devient capital. La qualité d'un journaliste passe nécessairement par une formation de qualité.

C'est pourquoi, nous analyserons les appuis et obstacles à l'intégration d'une éducation au développement durable critique, en mettant en lumière les enjeux, les méthodes, et les perspectives d'amélioration.

Et une formation de qualité à l'ère du DD implique nécessairement par des méthodes pédagogiques adaptées. C'est l'objet de notre recherche dans le cadre de la formation des journalistes de l'ISTIC.

Cette étude est menée via un questionnaire adressé aux formateurs des Hommes de médias a pour but de dégager les représentations sociales des encadreurs des journalistes, puis à identifier les différentes méthodes pédagogiques privilégiées par ceux-ci et enfin, le niveau de connaissance des notions de criticité et de prospective chez ces formateurs. A travers le cadre conceptuel, les termes clés sont définis pour une meilleure compréhension, suivi de la démarche méthodologique. Enfin, nous présentons les résultats de l'étude, la discussion et les suggestions. L'assemblée générale des nations unies, lors de sa 57^e session en décembre 2002 a adopté la résolution 57/254 dans laquelle la période 2005-2014 fut proclamée '*Décennie des nations unies pour l'Education au service du Développement Durable*' (DEDD). Convaincues du rôle décisif de l'éducation dans le développement durable, les nations unies ont désigné l'UNESCO comme chef de file de cette décennie. Visant la prise en compte des

préoccupations réelles des populations à travers la promotion d'une éducation 'citoyenne et responsable', la DEDD offre une occasion de promouvoir la vision d'une communauté mondiale plus durable et plus juste à travers différentes activités d'éducation, de sensibilisation du public et de formation. De plus, le cadre de la Décennie fait ressortir le rôle déterminant des programmes d'éducation et d'apprentissage des compétences de la vie quotidienne qui donnent aux communautés les moyens de concevoir elles-mêmes des solutions locales durables aux problèmes liés à la pauvreté et à la vulnérabilité.

« Tous les programmes en faveur du développement durable doivent prendre en compte les trois sphères de la durabilité – société, environnement, économie – dont la culture est une dimension sous-jacente. Parce qu'il tient compte des contextes locaux dans chacune de ces sphères, le développement durable prend des formes très diverses à travers le monde. Les idéaux et principes de la durabilité englobent, notamment, des concepts généraux comme l'équité entre les générations, l'égalité entre les sexes, la paix, la tolérance, la lutte contre la pauvreté, la préservation et la restauration de l'environnement, la conservation des ressources naturelles et la justice sociale » (UNESCO, 2012).

Partant de cette conjoncture, le Burkina Faso, se réfère désormais à sa Politique Nationale de Développement Durable (PNDD) élaborée en Octobre 2013. Sa vision est d'élaborer tout projet et programme en prenant en compte ces trois sphères. C'est ainsi que la loi d'orientation de l'éducation N°013 de 1996 au Burkina Faso stipulait déjà en son article 7 que

« Le système éducatif a pour buts de « dispenser une formation adaptée dans son contenu et ses méthodes aux exigences de l'évolution économique, technologique, sociale et culturelle ; elle tient compte des aspirations et des systèmes de valeurs en vigueur au Burkina Faso, en Afrique et dans le monde ».

Pour prendre en compte cette vision, tous les établissements d'enseignement et les écoles de formation se sont conformés à cette injonction. C'est dans cette optique qu'est apparue l'éducation aux médias, en parallèle aux différentes éducations à... pour répondre aux besoins des populations et surtout des jeunes face aux outils informatiques, à l'ère de la numérisation de l'information. Elle peut se définir comme le processus qui permet à des citoyens d'avoir une vision critique des médias, de comprendre la nature ; les techniques de

production et l'influence de leurs produits et messages. En effet, on assiste à un enseignement axé sur les médias où l'on apprend aux populations, en particulier aux jeunes à comment se servir des médias à des fins beaucoup plus utilitaires en prenant en compte plusieurs paramètres.

L'Institut des Sciences et des Techniques de l'Information et de la Communication (ISTIC), une école de formation de journalistes au Burkina Faso est-elle dans cette dynamique de l'heure ? Comment les enseignants de cette école se sont appropriés les concepts du DD et de l'EDD ? Ont-ils intégré ces notions dans leurs pratiques pédagogiques dans le cadre de la formation des futurs journalistes ? Quel est leur degré de connaissance sur ces notions ? Autant de questions qui ont suscité notre recherche.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la théorie de la Communication pour le développement, mettant en lumière l'importance de la communication comme moyen de transmission de l'information et de la connaissance à une époque marquée par le développement durable. Divina Frau Meigs (2006) souligne la nécessité d'intégrer des formes dialogiques de communication pour autonomiser les individus et favoriser leur participation active dans les sociétés du savoir. La réflexion sur la pensée critique, telle que développée par Sauvé et Orellana (2008), envisage un parcours éducatif intégrant différents types de savoirs-savoir, savoir-faire et savoir-être pour favoriser un savoir-agir pertinent dans divers contextes.

Dans le contexte de l'éducation au développement durable (EDD), les médias ont un rôle crucial à jouer, notamment en ce qui concerne la sensibilisation au changement climatique, un enjeu central du développement durable. L'ISTIC, en tant que première école de formation des journalistes et techniciens de l'information au Burkina Faso, se positionne en tant qu'acteur clé dans la mise en œuvre de méthodes pédagogiques novatrices pour répondre à un environnement en mutation constante. En nous appuyant sur les travaux de Divina Frau Meigs (2006), la communication doit permettre non seulement de transmettre l'information mais aussi d'autonomiser les individus pour leur participation active dans la société. Dans cette optique, la pédagogie doit favoriser la réflexion critique, le dialogue, et la conscientisation. Elle ne saurait se limiter à la diffusion d'informations, mais doit encourager la participation citoyenne et l'engagement social, notamment par le biais d'une éducation critique, d'où l'intérêt de

l'éducation au développement durable (EDD). Selon l'UNESCO (2012), l'EDD vise à intégrer les principes du développement durable dans toutes les sphères éducatives. Elle repose sur une approche holistique qui inclut l'environnement, le social, l'économique et la culture.

L'EDD critique insiste quant à elle sur la nécessité d'adopter une posture réflexive, d'analyser les enjeux sous différents angles, et de développer une capacité à envisager des solutions innovantes et responsables, toute chose qui a guidé notre choix sur la théorie de pensée critique et la prospective prônée par Sauvé et Orellana (2008). Elle se présente comme une compétence essentielle pour former des citoyens responsables tout en se reposant sur la capacité à analyser, à questionner, à remettre en cause les idées reçues, et à argumenter.

Mulnet (2015) souligne que La prospective est une compétence particulièrement importante pour les journalistes, qui doivent couvrir des enjeux complexes et évolutifs, car elle consiste à anticiper les évolutions possibles, à élaborer des scénarios et à se préparer aux futurs incertains.

Une synergie entre critique et prospective dans la formation journalistique permet d'aider les futurs journalistes à non seulement analyser le présent, mais aussi à anticiper et à contribuer aux mutations sociales et médiatiques. Cela suppose une pédagogique innovante, participative, et orientée vers la réflexion prospective, d'où l'intérêt de notre étude qui s'interroge sur les représentations sociales des formateurs de journalistes concernant le développement durable en formulant les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Les représentations sociales des formateurs de journalistes semblent-réduire l'EDD au seul volet environnemental au détriment des autres volets.

Hypothèse 2 : Les méthodes d'enseignement des formateurs des journalistes paraissent une limite    la mise en œuvre de l'EDD critique

Hypothèse 3 : Les formateurs de journalistes ne maîtrisent pas suffisamment les notions de prospection et de criticité.

L'étude vise à analyser les représentations sociales et les méthodes pédagogiques des formateurs de journalistes afin d'identifier les appuis et les obstacles à la mise en œuvre d'une EDD critique. En intégrant des

études sur les cycles² B et A de formation à l'ISTIC, cette recherche entend contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques éducatives dans le domaine du journalisme et à renforcer le rôle des médias dans la promotion d'un intérêt public en matière de développement durable. Pour ce faire, elle s'inscrit dans le champ de l'Éducation au Développement Durable (EDD) appliquée à la formation des journalistes et mobilise plusieurs cadres théoriques complémentaires permettant d'analyser les représentations sociales des formateurs de journalistes et leur influence sur l'intégration de l'EDD dans les pratiques pédagogiques.

Le premier cadre théorique repose sur le concept de « savoir-devenir », développé par Divina Frau-Meigs (2011, 2014) en prolongement des quatre piliers de l'éducation proposés par la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI^e siècle sous la direction de Jacques Delors (1999) : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être. Pour Frau-Meigs (2014), le savoir-devenir constitue une capacité projective permettant aux apprenants de se projeter dans l'avenir, de développer leur citoyenneté et de mobiliser les ressources informationnelles pour agir dans un environnement numérique et sociétal en constante évolution. Cette approche présente un intérêt particulier pour la formation des journalistes appelés à anticiper les défis futurs afin d'informer et de sensibiliser les populations.

Le deuxième cadre théorique est celui de la pensée complexe développé par Edgar Morin (1990). À travers les principes dialogique, récursif et hologrammatique, Morin propose une compréhension systémique des phénomènes sociaux et environnementaux. Cette approche apparaît particulièrement pertinente pour l'EDD, car elle permet de saisir les interactions complexes entre les dimensions sociales, économiques et environnementales du développement durable. Elle invite ainsi les formateurs de journalistes à dépasser les approches disciplinaires traditionnelles afin de favoriser une compréhension globale des enjeux contemporains.

Cette perspective est renforcée par les travaux de Francine Pellaud (2004) et de Pellaud et al. (2007) qui soulignent que le développement durable repose sur plusieurs principes fondamentaux : la relativité, la

² La formation à l'ISTIC se fait par filière en trois cycles selon le diplôme de recrutement : C pour le niveau BEPC, B pour le niveau BAC et A pour le niveau Licence

non-permanence, l'ambivalence et l'incertitude. Ces principes impliquent l'adoption de démarches pédagogiques capables d'intégrer la complexité, le doute et la pluralité des interprétations dans les processus de formation.

La revue mobilise également l'approche de la multiréférentialité, développée initialement par Jacques Ardoino (1988) et reprise dans le champ de l'EDD par Jean-Marc Lange (2014). Cette approche préconise un questionnement pluriel, multidimensionnel et pluridisciplinaire des réalités sociales. Dans le contexte de la formation journalistique, elle permet d'appréhender les problématiques de développement durable à travers la diversité des savoirs et des points de vue, principe fondamental du traitement de l'information journalistique.

Les travaux de Sauvé et Orellana (2008, 2014) apportent un autre éclairage essentiel à travers la notion de compétence critique. Celle-ci repose sur l'articulation du savoir, du savoir-faire, du savoir-être et du savoir-agir. Les auteures considèrent que la pensée critique conduit l'individu à analyser les situations, à questionner les évidences et à s'engager dans des actions responsables. Cette compétence apparaît particulièrement importante dans la formation des journalistes dont la mission consiste non seulement à informer mais également à contribuer à la construction d'une citoyenneté éclairée.

Cette réflexion rejoint les travaux de Giordan et Pellaud (2001) qui mettent en évidence la nécessité de développer des méta-savoirs favorisant la compréhension et l'action face aux défis environnementaux et sociétaux.

Enfin, le cadre théorique principal de cette recherche repose sur la théorie des représentations sociales, issue des travaux de Moscovici (1961) et approfondie par Abric (1994). Selon Abric (1994), les représentations sociales constituent un ensemble organisé de croyances, d'attitudes, d'opinions et d'informations permettant aux individus de donner du sens à leur environnement. Dans le domaine éducatif, Legardez (2015) souligne que ces représentations influencent directement les pratiques pédagogiques et les modalités de transmission des savoirs. Cette perspective est également reprise par Barthes (2016) qui montre que les représentations sociales jouent un rôle déterminant dans les choix didactiques des enseignants.

L'ensemble de ces travaux converge vers une même préoccupation : comprendre comment les représentations sociales des formateurs

influencent leurs pratiques pédagogiques et leur capacité à intégrer les principes de l'Éducation au Développement Durable dans la formation des journalistes. Ainsi, le savoir-devenir (Frau-Meigs, 2011, 2014), la pensée complexe (Morin, 1990), la multiréférentialité (Ardoïno, 1988 ; Lange, 2014), la compétence critique (Sauvé et Orellana, 2008, 2014) et la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961 ; Abric, 1994 ; Legardez, 2015 ; Barthes, 2016) constituent les principaux fondements théoriques mobilisés pour analyser les enjeux de l'intégration de l'EDD dans la formation des journalistes. Pour mener cette étude, nous avons adopté une démarche méthodologique.

1. Démarche méthodologique

La démarche méthodologique est indispensable pour toute recherche scientifique. Pour ce travail, nous avons opté pour une approche mixte combinant des méthodes quantitatives (questionnaire) et qualitatives (entretiens semi-directifs). Cela permet de croiser les données, d'obtenir une vision globale et approfondie des représentations sociales et des pratiques pédagogiques des formateurs. En effet, « *Cette mixité est impliquée par la théorie des représentations sociales et permet notamment de mieux révéler sa complexité et ses différentes dimensions* » (De Rosa, 2003) cité par (BIOTEAU, 2015). Par ailleurs, l'approche **pluri-méthodologique** est préconisée par Abric, (2001, p.83), qui souligne son importance tant au niveau de recueil de données qu'au niveau de leur analyse. Ainsi, l'approche quantitative nous a permis de tirer le maximum d'informations sur les représentations sociales ainsi que les méthodes des formateurs par rapport au DD et à l'EDD à travers le questionnaire. L'approche qualitative nous a servi de traiter les notions de criticité et de prospective pour vérifier le niveau de connaissance des enseignants. En d'autres termes, le qualitatif vient pour donner des détails, des précisions sur le quantitatif qui a établi des lois généralisables à partir des "*chiffres*". (Alvaro Pires, 1987).

Elle permet également de croiser différentes sources de données, d'obtenir une vision globale et approfondie des représentations sociales et des pratiques pédagogiques des formateurs.

En résumé, ces deux méthodes semblent donc complémentaires en ce sens que « *le choix d'une méthode dépend de l'objet de la recherche et des questions auxquelles nous cherchons à répondre. Dans certains cas, l'association des méthodes quantitatives et qualitatives permet de*

comprendre plus complètement les phénomènes dont chaque méthode ne saisit que certains aspects. » (Credoc, 2002, p.23).

Population d'étude et échantillonnage

Notre enquête porte sur les enseignants de l'ISTIC intervenant au niveau des cycles B de la filière journalisme. Nous avons opté pour l'échantillonnage raisonné au regard l'effectif réduit des enseignants de ladite filière. Toutefois, nous avons sélectionné 32 formateurs pour respecter le *seuil minimum pour pouvoir réaliser une enquête de représentation sociale* (Barthes & Alpe, 2016, p. 69). Ce choix raisonné prend en compte leur diversité en termes d'expérience, de spécialisation, et de parcours professionnel dans le but de représenter la pluralité des pratiques et des représentations au sein de l'institution.

Pour l'entretien proprement dit, nous avons travaillé avec 6 enseignants ayant des profils variés, professionnels de médias, enseignants d'université, administrateurs civils.

Outils de collecte de données

La fiche de lecture, le questionnaire et le guide d'entretien nous ont permis de vérifier nos hypothèses à travers deux approches. En effet, le questionnaire comporte des questions sur les connaissances des formateurs en développement durable, leurs méthodes d'enseignement, leur perception de l'EDD critique et prospective, ainsi que sur leur formation continue. Les entretiens approfondissent ces thématiques et permettent d'obtenir des données contextualisées. Quant à la fiche de lecture, elle a permis de collecter des informations clés sur la structure d'une part, et des études menées dans ce domaine, d'autre part.

A l'issue de la collecte, les données quantitatives sont analysées à l'aide de statistiques descriptives, tandis que les données qualitatives sont traitées par une analyse thématique pour identifier les tendances, les obstacles, et les leviers à une éducation au développement durable chez les formateurs de journalistes. Il s'agira pour nous, dans notre procédure, de nous référer à (Mulnet, 2017, P 10) qui propose « dans un premier temps, de repérer et d'analyser le système catégoriel utilisé par les sujets qui permet de cerner le contenu lui-même de la représentation. Dans un second temps, de dégager les éléments organisateurs de ce contenu selon 3 indicateurs : **fréquence** de l'item dans la population, **rang** d'apparition dans l'association (défini par le rang moyen sur l'ensemble de la population) ». Nous entendons par fréquence le nombre de fois que l'item est cité par les formateurs, tandis

le rang renvoie au classement qu'ils font avec ces items, exemple, 1^e 2^e 3^e ou 4^e place pour l'item 1, 2, 3, 4 ou 5.

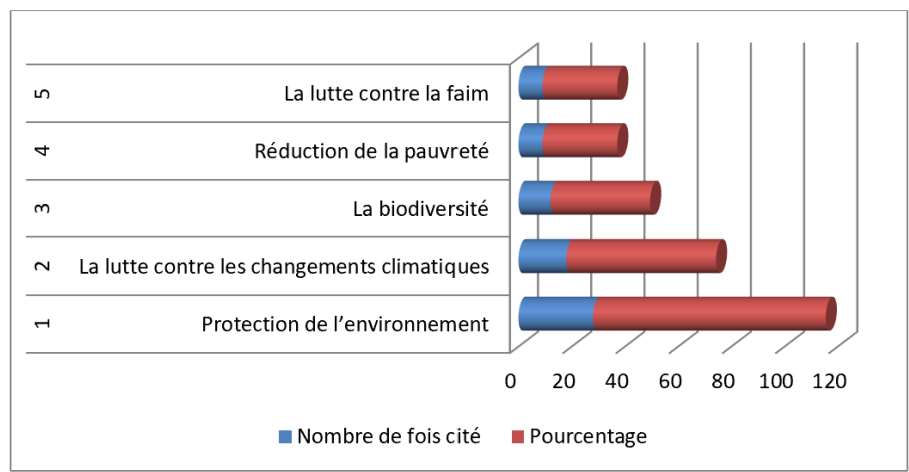
Comme l'intérêt des réponses dépend largement de l'intérêt des questions, nous avons élaboré un questionnaire qui a suscité la curiosité des enquêtés au regard même de la thématique abordée, F1 « *développement durable ? J'entends parler, mais...* » Déclare la plupart des enquêtés juste au début de l'entretien. Il s'agira pour nous, dans notre approche, de nous référer à (Mulnet, 2017, p.10) qui propose « *dans un premier temps, de repérer et d'analyser le système catégoriel utilisé par les sujets qui permet de cerner le contenu lui-même de la représentation. Dans un second temps, de dégager les éléments organisateurs de ce contenu selon 3 indicateurs : fréquence de l'item dans la population, rang d'apparition dans l'association (défini par le rang moyen sur l'ensemble de la population)* ». Nous entendons par fréquence le nombre de fois que l'item est cité par les formateurs, tandis que le rang renvoie au classement qu'ils font avec ces items, exemple, 1^e 2^e 3^e ou 4^e place pour l'item 1, 2, 3, 4 ou 5. L'enquête menée sur la base de ces deux approches a permis d'obtenir les résultats suivants.

2. Résultats de l'étude

Notre étude a consisté à vérifier trois hypothèses relatives aux formateurs de journalistes de l'ISTIC. Quelles lectures nous donnent les résultats issus de nos différents questionnaires et entretiens face à ces hypothèses ? Celle relative aux représentations sociales. Les résultats indiquent que la majorité des formateurs ont une vision limitée de l'EDD, centrée principalement sur l'aspect environnemental. Près de 46 % d'entre eux citent l'environnement comme principal enjeu, tandis que d'autres dimensions telles que le social ou l'économique sont peu évoquées. Ce constat montre une vision partielle, qui risque de limiter la capacité des futurs journalistes à analyser les enjeux complexes du développement durable. La réduction de l'EDD à l'écologie peut renforcer une approche fragmentée et peu critique.

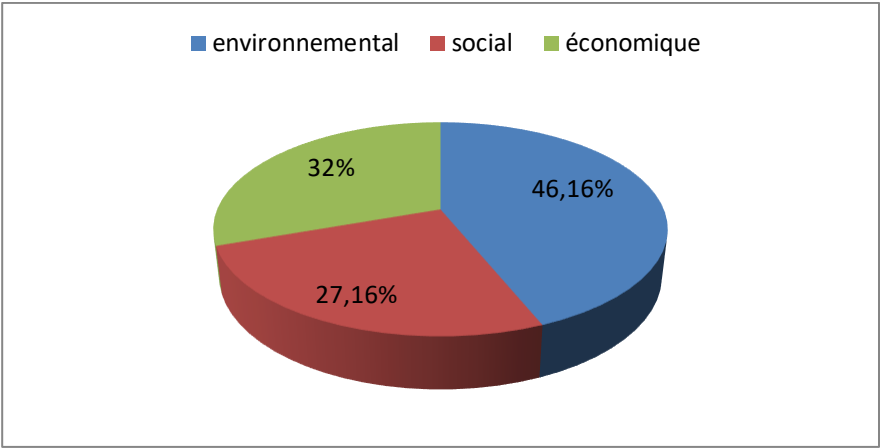
Il ressort que les représentations sociales de formateurs de journalistes à l'ISTIC confirment notre hypothèse : focalisation sur le volet environnemental en EDD au détriment des autres volets. Ce volet environnement, au centre de la vision des formateurs est perçu par ces derniers comme faisant partie de la nature, de la biosphère et contient par conséquent selon leur entendement les composantes telles que la

biodiversité, le changement climatique et même la gestion de l'énergie, des déchets plastiques.



Graphique 1 : fréquence des items cités par les formateurs

Source : Sita TRAORE, terrain, 2017

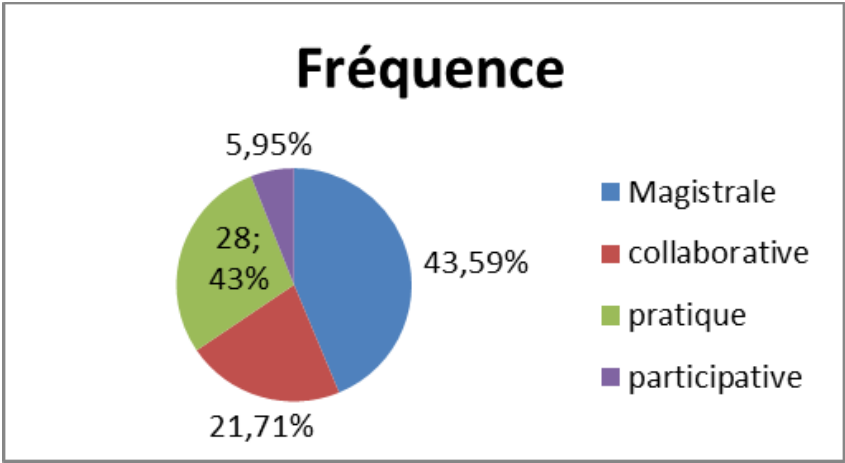


Graphique 2: les tendances des formateurs à partir des sphères

Source : Sita TRAORE, terrain, 2017.

Par ailleurs, les résultats indiquent que les méthodes pédagogiques dominantes utilisées par les formateurs de l'ISTIC sont dominées par le magistral, méthodes dogmatiques qui ne mettent donc pas l'apprenant en centre. Avec 43,59 % des formateurs qui privilégient cette approche qui, bien qu'efficace pour transmettre des savoirs, limite l'interactivité et la réflexion critique. Ils sont centrés sur la technique de la cruche

vide : le détenteur du savoir déverse son savoir dans une cruche, seul objectif, la remplir, comme le confirme un des formateurs « *Nous inculquons à nos étudiants ...* » Même dans la méthode dite pratique qui se positionne au 2^e rang, c’est encore l’enseignant-*expert*¹ qui est à la gouverne et l’étudiant- profane à la pratique. En effet, ces formes d’apprentissage sont jugées non pertinentes par le courant des *Sciences and Technology Studies* (STS) car ce courant privilégie la prise en compte du contexte d’interactions sociales et considère que le fait d’évaluer les savoirs et les ignorances, chez les profanes et les experts ne sont guère pertinentes. En résumé, les méthodes utilisées par les formateurs de l’ISTIC ne donnent pas l’opportunité aux stagiaires journalistes de s’exprimer. Toute chose qui freine la mise en œuvre d’une EDD critique. En effet, si nous prenons la méthode magistrale qui représente 43,59% des méthodes (confère graphique 3) qui domine chez les enseignants de journalistes que nous avons par ailleurs observé lors des cours, elle ne donne pas de place aux opinions des stagiaires, elle n’incite pas aux débats : les stagiaires subissent *les savoirs* que l’enseignant se dit en train d’*inculquer*.



Graphique 3 : les méthodes de formation

Sita TRAORE, terrain, 2017

Seuls 30 % des formateurs déclarent intégrer systématiquement des notions de critique et de prospective dans leur enseignement. Cette faiblesse compromet la capacité des futurs journalistes à analyser en profondeur les enjeux du développement durable et à anticiper les évolutions futures.

3. Discussion

Discussion des résultats relatifs à l'hypothèse 1

« *Les représentations sociales des formateurs de journalistes semblent réduire l'EDD au seul volet environnemental au détriment des autres volets* » est vérifiable à plusieurs niveaux. D'une part, les formateurs sont focalisés sur la protection de l'environnement et dans leur définition du DD et dans leur choix thématique dans le cadre d'une EDD. D'autre part, le classement de ce même lot de thèmes place 'la lutte contre les changements climatiques en 2^e position (confère graphique N°1).

Ce thème proche de l'environnement reconforte la place de choix accordée à l'environnement dans 'l'esprit ' (Bonardi et Roussiau 1999) des formateurs de journalistes. Cela confirme notre hypothèse sur les représentations sociales des formateurs de l'ISTIC. Cela constitue un frein à la mise en place d'une EDD critique. Aussi, orienté par ce qui est dans leur esprit comme DD, tel que défini par (Jodelet 1989) « *Les Représentations Sociales sont aussi définies comme 'une forme de connaissances, socialement élaborées et partagées, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » cité par Barthes (2016, p. 58), les formateurs choisissent en majorité les thématiques liées toujours à l'environnement cette fois associée à la notion d'écocitoyenneté, d'où l'EDD critique dominée par l'environnement chez ces derniers. Enfin, à la lumière des 3 sphères de la définition onusienne du DD, se dessine une focalisation des enseignants de l'ISTIC sur l'environnement 46,16%. (Confère graphique 2) même si l'on constate une légère baisse du taux à ce niveau.

Des notions comme la biodiversité, la nature ne sont pas perçues comme des éléments sur lesquels l'Homme a un pouvoir, mais plutôt appartenant à un être suprême Dieu. Même si ces conceptions ne sont pas directement ressorties dans notre questionnaire, elles sont apparues en filigrane dans les différentes réponses, c'est pourquoi, nous avons jugé bon de ne les évoquer qu'à la partie discussion. En effet, à partir de cette vision religieuse ou ancestrale, la responsabilité de l'Homme est minimisée face aux éventuels cataclysmes comme sécheresse, inondation et "c'est la volonté de Dieu", "c'est une sanction divine". Ce sont ces conceptions qui sont mises en avant ici pour justifier telles ou telles actions dans la plupart des cas, quel que soit le niveau d'instruction de la personne même si dans leurs propos ils disent autre

chose. En somme, les représentations sociales des formateurs de journalistes focalisées sur l'environnement prennent également en compte ces conceptions divines de l'environnement.

Il nous faudrait, par conséquent conduire un travail complémentaire dans le but de tester les différentes composantes de ce que nous avons regroupé sous le terme d'environnement et voir ce qui constitue la composante Environnementale pour les différents formateurs interrogés.

Tout compte fait, nous sommes à mesure de dire, au regard de nos résultats obtenus à partir des personnes interrogées que notre hypothèse sur la focalisation de l'environnement au niveau du développement durable chez les formateurs, est provisoirement et contextuellement vérifiable. Car comme le souligne Saillour (2009) :

« Le cœur de la vision poppérienne de la science est l'erreur, le doute permanent, l'erreur jamais occultée, toujours recherchée, toujours rectifiée. Le rationalisme critique de Popper, héritier du doute systématique cartésien, donne donc l'image d'une science en progrès constant, et linéaire, approchant toujours plus d'une vérité objective, d'une réalité extérieure, sans jamais être certain de l'atteindre ».

Toutefois, aucun formateur interrogé n'a fait allusion à l'environnement de travail. De ce fait, l'on pourrait déduire que l'environnement de travail n'est pas envisagé par les gens interrogés. Par conséquent on peut réfuter le cadre de travail dans la perception de l'environnement dans le cadre des formateurs de l'ISTIC au Burkina Faso.

L'analyse des résultats met en évidence à la fois des obstacles et des leviers favorables à la mise en œuvre d'une Éducation au Développement Durable (EDD) critique dans la formation des journalistes. Parmi les principales faiblesses observées figure une représentation du développement durable fortement centrée sur la dimension environnementale, notamment la protection de l'environnement, la lutte contre les changements climatiques et la préservation de la biodiversité. Cette vision réductrice, renforcée parfois par des perceptions religieuses ou ancestrales de l'environnement, risque de limiter la prise en compte des dimensions sociales, économiques et politiques du développement durable pourtant essentielles dans une approche critique de l'EDD.

Toutefois, plusieurs atouts ont également été identifiés. Les formateurs démontrent une connaissance des différentes sphères du développement

durable et accordent une importance particulière à des thématiques telles que la culture, le civisme et la solidarité. La prise en compte de la culture favorise l'intégration des savoirs locaux et ancestraux, tandis que le civisme et la solidarité constituent des valeurs fondamentales pour le vivre-ensemble et l'engagement citoyen. De plus, le profil mixte des formateurs, combinant expertise universitaire et expérience professionnelle, représente une ressource importante pour promouvoir une approche plus globale et critique du développement durable dans la formation des futurs journalistes.

Au regard des résultats présentés, notre hypothèse selon ***laquelle les méthodes pédagogiques des formateurs de l'ISTIC constituent une limite à la mise en œuvre de l'EDD critique*** semble vérifiée par nos recherches pour l'instant et sur la base des personnes échantillonnées. Toutefois, nous resterions prudente quant à vouloir inférer ces conclusions à d'autres publics. Pour ce faire, nous ne saurions confirmer qu'elle est exempte de ***falsifiabilité*** selon le critère de falsifiabilité de Karl Popper cité par (Saillour, 2009) « *En effet, pour Popper, aucune théorie ne peut jamais être absolument vérifiée, on ne peut jamais atteindre la vérité, on ne peut que démontrer avec certitude la fausseté de théories antérieures* ».

Par ailleurs, ce même auteur soutient que « *L'idéal du chercheur est pour Popper celui qui, ayant défini au préalable les critères de réfutabilité de sa propre hypothèse, part lui-même à la recherche des faits susceptibles de prouver la fausseté de son intuition* ».

L'analyse des pratiques pédagogiques révèle que la prédominance de la méthode magistrale constitue un obstacle majeur à la mise en œuvre d'une EDD critique. Cette approche, qui place l'enseignant au centre du processus d'apprentissage, limite les échanges, la réflexivité et la participation active des apprenants. À cela s'ajoutent l'absence de multiréférentialité et le faible recours à une approche systémique, favorisant un enseignement cloisonné des disciplines et peu propice à la compréhension des enjeux complexes du développement durable. Plusieurs obstacles freinent l'intégration effective de l'EDD critique : la faiblesse de la formation initiale, le manque de ressources pédagogiques adaptées, la résistance au changement, et le déficit de formation continue pour les formateurs.

Cependant, atouts favorisent l'intégration d'une EDD critique. Les formateurs maîtrisent diverses approches pédagogiques et interviennent auprès d'un public adulte, souvent déjà engagé dans la pratique

journalistique. Le niveau académique et l'expérience professionnelle des stagiaires constituent des ressources importantes pour encourager le débat, l'apprentissage collaboratif, l'autonomie et le développement de compétences critiques, conformément aux principes de l'approche par compétences.

Au regard des atouts et obstacles liés à ces méthodes, quel est le seuil de connaissance et d'appropriation des formateurs de journalistes en matière de criticité et de prospective.

La notion de prospective analysée à l'aide des 5 compétences proposées par Mulnet, (2015), est évoquée au 2^e rang des compétences après celles de Responsabilité-Ethique par les formateurs de journalistes, ce qui nous amène à déduire qu'ils ne placent pas la notion de prospective au 1^{er} rang. Cela est dû sans doute au fait que les formateurs de journalistes ne maîtrisent pas, donc n'intègrent pas cette « *science portant sur l'évolution future de la société et visant par l'étude des diverses causalités en jeu à favoriser la prise en compte de l'avenir dans les décisions du présent* » (Petit Larousse, 2010). Cette analyse de méconnaissance des formateurs sur la notion de prospective se concrétise par les ambiguïtés observées dans les réponses au questionnaire qui ont rendu inexploitable certaines données. Par ailleurs, le choix des thématiques finit par renforcer cette thèse, d'autant plus que la thématique relative à « *la prise en compte des besoins des générations futures* » n'a été placée en 1^{ère} position par aucun formateur. Or face aux évolutions actuelles « *les savoirs mobilisés s'orientent de plus en plus vers l'avenir et le futur* » Mulnet (2017). En effet, les formateurs de journalistes à l'ISTIC n'ont pas cette vision prospective dans leur enseignement. De même, la notion de criticité n'est pas explicitement évoquée par les formateurs de journalistes car cela ne figure nullement sur leurs curricula.

Ce qui traduit leur méconnaissance de cette notion, d'où les propos de F6 « *Notre encadrement doit amener les stagiaires à connaître le développement à l'information et de la communication du citoyen d'une part, l'éthique et la déontologie professionnelle d'autre part* », ils se limitent aux savoirs, savoir-faire, savoir être sans aboutir véritablement à l'agir. Pour Mulnet (2017), Le développement durable est compris comme un ensemble de compétences transversales. La compétence sera définie comme un ensemble de savoirs, savoirs faire, savoir être associés à l'agir. Sans action en contexte, pas de compétences ! Mais sans les savoirs liés aux problématiques traditionnelles et émergentes,

pas de compétences non plus. En somme, les aspects de criticité et de prospective ne semblent pas être pris en compte par les formateurs de journalistes à l'ISTIC. Au regard des résultats obtenus à cette étape de notre étude sur ces 32 formateurs questionnés, et au regard de l'hypothèse 2 relatives aux méthodes pédagogiques adoptées par ses formateurs, l'hypothèse 3 : *Les formateurs de journalistes ne maîtrisent pas suffisamment les notions de prospective et de criticité nous paraît vérifiée* Cependant, comme le souligne si bien la théorie Popperienne, un système faisant partie de la science empirique doit pouvoir être réfuté par l'expérience. Les principales faiblesses résident dans une vision non systémique et peu ouverte des formateurs, ainsi que dans les contraintes liées au volume horaire des disciplines, ce qui limite l'intégration d'une EDD critique. Par ailleurs, la dominance d'une approche qualitative et la faible taille de l'échantillon (6 enquêtés) réduisent la portée et la généralisation des résultats. Les forces reposent sur la présence de notions clés comme la responsabilité, la déontologie et la liberté de presse dans les contenus de formation, ainsi que sur le contexte de formation des adultes, favorable au développement d'une réflexion critique et professionnelle.

Au terme de notre analyse, les différents résultats concourent à la vérification de nos différentes hypothèses l'une après l'autre sans tout y parvenir véritablement. En effet, les représentations sociales des formateurs sont focalisées sur l'environnement ainsi que d'autres périphéries proches telles que la lutte contre les changements climatiques, la biodiversité... Cela semble constituer un obstacle à la mise en œuvre d'une EDD critique. En outre, les méthodes pédagogiques utilisées par ces derniers sont magistrales et pratiques en général et ne mettent pas l'apprenant au centre, donc elles constituent une limite à une EDD critique également. Enfin, les formateurs de l'ISTIC ne se sont pas suffisamment imprégnés des notions de criticité et de prospective pour favoriser la mise en œuvre de l'EDD critique. En effet, dans une approche systémique et prospective, la créativité est indispensable pour élargir le champ des possibles. Mais en retour, ce sont bien ces visions systémiques et prospectives qui balisent le champ des possibles et permettent de passer de la créativité à l'innovation, d'où son caractère primordial dans la formation des futurs journalistes. Sa non-maîtrise serait un obstacle majeur à une EDD critique. A l'issue de l'analyse des résultats, l'ensemble des hypothèses semblent vérifiées à cette étape de notre étude, ce qui nous a permis de formuler des suggestions.

« Toute société qui aspire à un DD a besoin de la liberté d'expression qui est un brassage d'idées, c'est de la discussion que jaillit la lumière. » Nous partons de ce propos de F6 pour faire nos suggestions pour une mise en œuvre optimale de l'EDD critique dans la formation des journalistes à l'ISTIC. En effet, « *« Si on s'intéresse aux représentations sociales en termes d'appuis et d'obstacles au processus-apprentissage, c'est dans une perspective d'analyse des conditions pour une prise en compte de la dimension critique et citoyenne »*. (Barthes et Alpes, 2016, p.192). Ces suggestions vont à l'endroit de :

1. De la direction pédagogique de l'ISTIC

Au regard du niveau de connaissance limité en prospective et en criticité et des représentations sociales focalisées sur l'environnement des formateurs de journalistes, nous proposons que la direction pédagogique de l'ISTIC organise des séances de formation, de séminaire de recyclage sur le DD et l'EDD à l'intention des formateurs. Ainsi, ils s'approprièrent ces notions pour, par la suite, les partager avec les stagiaires. Aussi, la tenue régulière des conférences pédagogiques sur des notions pointues du DD à l'ISTIC serait d'un atout inestimable vers la mise en œuvre d'une EDD critique au regard de l'opportunité qu'elle offre aux stagiaires de s'exprimer librement sur des questions qui ne sont pas forcément abordées en classe, car « *L'approche critique de l'éducation repose ainsi sur une relation dialectique entre l'action et la réflexion, tout en refusant une pédagogie basée sur un simple jeu intellectuel sans action ou sur l'activisme militant sans réflexion* ». (Barthes et Alpes, 2016, p.193).

2. Des enseignants de l'ISTIC

Aux enseignants des journalistes, nous leur suggérons la prise en compte des Méta compétences évoquées dans le guide développé par Mulnet en l'intégrant désormais dans leurs outils pédagogiques. En effet, « *C'est une question très pertinente, mais mal cernée, il est donc important de se pencher de façon scientifique sur la question* » reconnaît un formateur. Le guide DD&RS³ peut être considéré comme un outil d'aide à la problématisation des thématiques du développement durable dans lesquelles l'éducation est constitutive. Pour ce faire, nous

¹ Guide Compétences Développement Durable & Responsabilité sociétale téléchargeable sur le site <http://www.iddlab.org/community/pg/groups/32074/guide-des-competences-dd-rs/>

suggerons la formation des enseignants à l'usage du guide des 5 méta compétences.

En effet, à ce niveau, il conviendrait de faire recours à des référentiels tels que *le cadrage du développement durable et de l'éducation au développement durable* et *la formation des enseignants des journalistes aux notions de complexité développée* par (Morin, 1990) de *criticité* (Sauvé, 2008).

3. Des stagiaires de l'ISTIC

Nous invitons les futurs journalistes à s'approprier le guide book élaboré par l'UNESCO destiné aux journalistes pour les reportages liés aux changements climatiques. Il y est proposé "sept astuces pour trouver des sujets à traiter sur le changement climatique" (voir en annexe les sept astuces) qui donnent des pistes à explorer pour en tirer des articles pertinents et contribuant au DD des différents pays.

Conclusion

Notre travail de recherche nous a permis d'identifier les représentations sociales des formateurs de l'ISTIC. A ce niveau, les résultats semblent montrer leur focalisation sur l'environnement en réponse au DD. Aussi, avons-nous analysé les différentes méthodes pédagogiques mises en œuvre par les enseignants pour une EDD. A la discussion des résultats, il ressort que la majorité des enseignants sont toujours à la pédagogie du cours magistral, avec une autre tendance vers la pratique au regard même de certaines disciplines. La notion de prospective développée par Divina Frau et celle de criticité par Lucie Sauvé restent un domaine à explorer par les formateurs car il n'est pas suffisamment maîtrisé par ceux-ci. Au regard du rôle capital des journalistes dans la société, leur formation en EDD critique mérite un engagement fort de la part et des autorités locales et des politiques nationales, ainsi que la détermination des acteurs clés, ce sont des actions qui se mettront en place pour aboutir à un développement durable.

Cette étude pourrait se poursuivre dans le but d'évaluer l'impact des méthodes pédagogiques et de la connaissance des notions de complexité, de responsabilité et de criticité sur les articles de presse et émissions radio/télé des étudiants issus de cet institut.

Références bibliographiques

Barthes, A., & Alpe, Y. (2016). *Utiliser les représentations sociales en éducation: exemple de l'éducation au développement durable*. Paris: l'Harmattan. PP 68, 69, 191-192

Brunel S (2004). *Le développement durable*, Paris, PUF, collection Que-sais-je?

De Rosa, A.S. (2003). « Le réseau d'associations : une technique pour détecter la structure, les contenus, les indices de polarité, de neutralité et de stéréotypie du champ sémantique liés aux représentations sociales. » Dans J.-C. Abric (dir.), *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Toulouse : Érès.

Dorée, E. (2015). Compétences des enseignants pour l'éducation au développement durable : regard croisé France Brésil. *Mémoire de master FFEF parcours 3 EDD, Université de Clermont ferrand*

CMED, (1988), Notre Avenir à tous

Kerneis J. (2016), Le "savoir-devenir" un pont entre EMI et EDD dans le Nouveau design de l'école de 2015, publié dans Hal Archives ouvertes

Kerneis, Jacques (2009), L'« Analyse didactique et communicationnelle de l'éducation aux médias : éléments d'une grammaire de l'incertitude », thèse de Doctorat soutenue publiquement le 13 novembre 2009.

Legardez, A., & Simonneaux, L. (2011). Développement durable et autres questions d'actualité: questions socialement vives dans l'enseignement et la formation. Dijon: Éducagri éditions.

Lange J.M. (2013). Curriculum possible de l'Éducation au Développement Durable : entre actions de participation et investigations multi référentielles d'enjeux. Éducation relative à l'environnement, vol.11.

Legardez A (2015). Questions Socialement Vives et Education au Développement Durable. Projet Jean Monnet : "Europe et développement durable". Université Blaise Pascal - Clermont, 15 octobre 2015. PP 30-31.

Morin, E. (1990). Introduction à la pensée complexe. Paris : Ed. Du Seuil, PP 3 ;4-5

Mulnet. D (2012) UE 2 : Communication et développement durable. Université Blaise Pascal, UFM d' auvergne, cours de DU et master 2 « Education au développement durable »

Mulnet Didier, DU et Master2 Formation de Formateur « Education au développement durable *Cours de UE 1 : formation d'adultes*, Université Blaise Pascal ESPE d' Auvergne

Mulnet D, Legardez, A (2017). De la problématisation à l'action : Enjeux et méthodes de l'approche par compétences pour former au monde de demain

Mulnet, D. (2014). « Chapitre 8. Quelles compétences pour quelle éducation au développement durable ? », in Diemer et Marquat, *Éducation au développement durable : Enjeux et controverses*, De Boeck Supérieur, pages 183-202.

Raymond Aron, (1987), Les étapes de la pensée sociologique, Coll. Tel n°8, Gallimard, Paris, 1987 (Cahier de recherche n° 176 novembre 2002 département « consommation » dirigé par Pascale Hebel)

Saillour, C. (2009). « Popper et le critère de falsifiabilité ». *Implications philosophiques*. Publié le 6 octobre 2009, sur : <https://www.implications-philosophiques.org/popper-et-le-critere-de-falsifiabilite>

Sauvé, L., & Orellana, I. (2008). Conjuguer rigueur, équité, créativité et amour: l'exigence de la criticité en éducation relative à l'environnement. Vol. 7, Texto éditorial. PP 16, 30-46, 7

Traoré, S (2017). Criticité et prospective dans les méthodes de formation des journalistes : appuis et obstacles à la mise en œuvre d'une EDD critique. (cas de l'ISTIC au Burkina Faso), mémoire de Master, ESPE d'Auvergne, Université Blaise Pascal

UNESCO (2006) L'éducation aux médias (Un kit à l'intention des enseignants, des élèves, des parents et des professionnels).

UNESCO (2009), Modèles de cursus pour la formation au journalisme.